

LAUSANNE Des militants bloquent l'accès au Château.

Les prorequérants se mettent à la porte

Des membres de la Coordination asile se sont enchaînés hier matin aux entrées du Château cantonal à Lausanne. Une action symbolique pour protester contre la politique gouvernementale appliquée aux requérants déboutés et aux sans-papiers.

Très peu de militants, mais des journalistes. Le but de la Coordination Asile est atteint. Hier matin à Lausanne, les défenseurs des requérants déboutés et des sans-papiers avaient donné rendez-vous aux médias en entretenant le secret autour de leurs intentions.

Il a fallu suivre les protagonistes jusqu'à la place du Château pour découvrir qu'un total de six personnes s'étaient enchaînées à deux portes du vénérable édifice. Au sommet des escaliers conduisant à l'esplanade juste à côté, une grande banderole: «Mermoud ta politique ne passera pas.» Un bras solidement harnaché dans une tubulure barrant l'entrée principale, Graziella de Coulon explique: «Nous bloquons le Château pour bloquer la politique du conseiller d'Etat Jean-Claude Mermoud à l'intérieur.» Le magistrat a effectivement son bureau ici; mais en ce mercredi matin, il est en séance hebdomadaire avec ses collègues. Et vraisemblablement dans un autre endroit. Alors que la police vient apprécier la situation, des fonctionnaires ont fait passer une échelle depuis l'intérieur et peuvent ainsi s'évader.

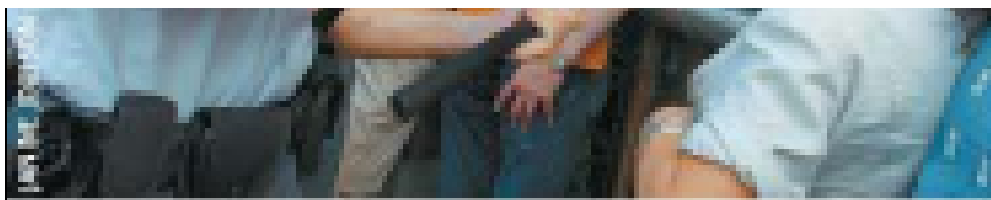
A 12 h 15, les grosses tenailles de la police auront raison des manifestants. Détachés, ceux-ci seront emmenés, identifiés au poste et dénoncés pour «infraction au Règlement général de police», selon le porte-parole des forces de l'ordre cantonales Jean-Christophe Sauterel.

Avec cette action, la Coordination Asile tenait visiblement à reprendre la main dans cette affaire dite des «523». Depuis l'annonce de la fin du moratoire sur les renvois par Jean-Claude Mermoud, ce sont successivement les Eglises puis les politiques au Grand Conseil qui avaient le plus donné de la voix. Peu importait donc pour la Coordination - qui prône une lutte plus musclée - que seule une poignée de sympathisants assiste à son action: les médias étaient présents. «Après un an de lutte, nous changeons de méthode face à l'autisme du Canton qui continue à suivre le diktat de Blocher», lance encore Graziella de Coulon.

En attendant, l'événement d'hier a finalement tourné court. Les militants n'ont pas vu Jean-Claude Mermoud et ils n'ont pas résisté lorsque la police a défait leurs liens. Coup d'épée dans l'eau? Ils promettent d'autres actions.

GRÉGOIRE NAPPEY





12 h 15 Munie de grosses tenailles, la police met fin dans le calme à l'action des membres de la Coordination Asile.